



ROYAL BAKING POWDER

Absolument pur. Poudre faite avec la crème de tartre de racine pur.

LA SITUATION A MANILLE.

Washington, 24 février.—La dépêche de l'amiral Dewey demandant des informations sur l'Oregon a causé quelque surprise aux autorités de Washington.

L'amiral estime peut-être, dit-on, que l'effet moral de la présence du grand cuirassé sur les insurgés et, particulièrement, sur ce nombreux élément de Philippines qui, croit-on, n'est que difficilement retenu de joindre les forces d'Aguinaldo, sera efficace.

Mais l'amiral aperçoit peut-être un nuage qui se forme en Extrême-Orient, et il est possible qu'il songe à prévenir une intervention des puissances européennes dans la lutte actuellement engagée dans le voisinage de Manille.

On croit que des propriétés importantes de résidents étrangers et de maisons de commerce ont été détruites dans les incendies récents, et on ne peut nier que ces incendies aient été allumés par les insurgés. Et, peut-être, quelques commandants de flottes étrangères en Orient sont-ils disposés à prétendre que les intérêts de leurs nationaux requièrent une protection que nous ne pouvons leur accorder, pour débarquer des hommes ou prendre quelque mesure désagréable pour les Etats-Unis et de nature à encourager les insurgés.

Avec des forces navales aussi puissantes que celles dont dispose l'amiral Dewey quand il aura reçu l'Oregon, il ne pourra y avoir de raison sérieuse, pas même de raison plausible, à l'intervention d'un tiers.

Le cas de Mme George.

Canton, Ohio, 24 février.—Mme Anna E. George a plaidé non coupable, aujourd'hui, dans l'affaire de meurtre de George D. Saxton, dont elle est accusée.

Les finances des Etats-Unis.

Washington, 24 février.—M. Gage, secrétaire du trésor, a dit aujourd'hui que le rapport annonçant que le gouvernement songerait à un nouvel emprunt était absolument dénué de fondement.

Séance de Cabinet à Washington.

Washington, 24 février.—Rien d'important n'a été traité à la séance de cabinet tenue aujourd'hui. Le rapport télégraphique de l'amiral Dewey a seul été pris en considération.

La question des propriétés des étrangers à Manille.

Washington, 24 février.—On dit à Washington qu'il n'y a eu jusqu'à présent aucun indice de demandes d'indemnités pécuniaires pour les propriétés détruites à Manille ou à Iloilo, de la part de gouvernements étrangers.

Les mesures qui seraient prises en cas de demandes de ce genre ne sont pas indiquées à Washington, mais il y a des raisons de croire que si les officiers de l'armée et de la flotte ont pris les précautions requises par les lois internationales, en dûment notifiant les étrangers d'un bombardement pouvant endommager leurs propriétés, et en faisant tout ce qu'il était possible pour protéger les intérêts étrangers à l'égal des nôtres, il n'y aurait aucune raison sérieuse et solidement fondée de réclamer des dommages.

LES PROJETS

De l'Amiral Dewey.

Washington, 24 février.—A la suite du cablegramme qu'il a reçu de l'amiral Dewey, le Cabinet à Washington a prêté attention à la dépêche dans laquelle l'amiral dit qu'il est important, au point de vue politique, d'expédier immédiatement le navire de guerre Oregon, à Manille.

On est arrivé bien vite à cette conclusion: que l'on ne pouvait attacher trop d'importance à cette question; que Dewey avait besoin de la présence d'un puissant navire, pour en imposer aux Philippines, et leur inspirer une crainte salutaire.

Le secrétaire Long, à qui l'on demandait l'explication de la dépêche et quelle était la raison politique que l'amiral mettait en avant, a répondu: Je suis sûr qu'il ne s'agit nullement d'une affaire internationale; vous pouvez affirmer cela positivement.

Il est probable que l'amiral veut avoir à Manille un superbe navire pour la réception des commissaires américains qui vont arriver, et pour donner plus de poids aux représentations des Américains.

Parmi les marins on pense que Dewey veut avoir l'Oregon à Manille pour pouvoir disposer d'autres navires de moindre importance, en vue d'autres entreprises.

Il a déjà exposé son intention de faire une tournée parmi les îles de l'archipel, au large de celle de Luzon, pour y établir nettement l'autorité des Etats-Unis.

Il est aussi nécessaire d'établir un blocus rigoureux, pour empêcher les insurgés de recevoir des approvisionnements.

L'exécution de ces divers projets exige un assez grand nombre de navires. Dewey ne peut en disposer en ce moment; mais quand il aura l'Oregon à Manille, il aura, avec les deux monitors à tourelles, le Monterey et le Monadnock, une force assez formidable pour assurer de tout le port.

Le reste de la flotte pourrait être occupée à d'autres expéditions. Tant que ces trois cuirassés stationneront devant Manille, toute entrée de secours deviendra impossible sans leur consentement.

L'affaire Moore.

New York, 24 février.—Pour la seconde fois, Mme Fayne Strahan Moore, dont le mari purge actuellement une condamnation à dix-neuf ans d'internement dans la prison de Sing-Sing, pour extorsion d'argent à Martin Mahan, propriétaire d'un hôtel à New York, comparait devant la section criminelle de la cour présidée par le juge Furman, sous l'accusation de complicité dans l'affaire Mahan.

GAIL BORDEN EAGLE BRAND CONDENSED MILK advertisement with image of a can.

Mme Sarah Strahan, d'Atlanta, Georgia, occupait un siège derrière sa fille.

Le juge Piper a été l'associé du père de Mme Moore, sous la raison sociale Strahan et Piper.

On présume que le juge Piper désirait prendre part à la défense.

Leur opposition a principalement porté sur l'amendement relatif au canal du Nicaragua. Il a été déclaré que le projet ne verrait jamais le jour à la Chambre des Représentants, et que le canal ne serait jamais construit d'après la proposition insérée dans le «bill».

M. Sewell, du New Jersey, a déclaré, dans un discours à l'appui du projet de réorganisation de l'armée présenté par M. Hull et Hawley, que les Etats-Unis étaient en guerre dans les Philippines autant qu'ils étaient avec les Espagnols devant Santiago.

Les Filles de la Révolution Américaine.

Elections des membres de l'Administration générale de la Société.

Washington, 24 février.—Le rapport des scrutateurs de l'élection tenue hier, l'élection générale de la Société, a été présenté aujourd'hui au Congrès des «Filles de la Révolution Américaine».

Mme Daniel Manning, Buffalo, N. Y., président général; Mme E. W. Howard, Alexandria, Vie, vice-président chargée de l'organisation; Mme W. A. Smoot, chapelain général; Mme A. Ackers, secrétaire général; Mme K. K. Henry, secrétaire général correspondant; Mme G. B. Darwin, trésorière générale; Mme S. R. Hetzell, archiviste générale; Mme Mary J. Seymour, historien général; Mme R. S. Hatcher, aide-historien général; Mme J. T. McBlair, bibliothécaire générale; Mme Mary S. Lockwood, éditeur de la Revue.

Au Sénat des Etats-Unis.

Washington, 24 février.—Après une séance de près de huit heures, aujourd'hui, le Sénat, à six heures et demie, a adopté le budget des ports et rivières par un vote décisif de 50 voix contre 3.

Il n'a pas été question d'autre chose; l'opposition a engagé une lutte déterminée sur plusieurs des amendements présentés par la commission, mais inutilement.

Un amendement a été proposé qui tendait à modifier la loi sur la législation générale, mais l'assemblée, à laquelle le président a soumis le cas, a décidé qu'il n'était pas d'actualité.

L'amendement a été, alors, attaqué comme n'ayant pas trait au budget des ports et rivières, mais l'assemblée a donné tort aux adversaires du projet.

Construction d'une nouvelle cale sèche à l'arsenal de Mare-Island.

Washington, 24 février.—M. Endicot, du bureau des arsenaux et des chantiers de marine, demandera d'ici deux semaines des soumissionnaires pour la construction d'une nouvelle cale sèche à l'arsenal de Mare Island.

Cette cale sèche sera construite en bois, mais elle sera, autrement, semblable à celle qui doit être construite sur un chantier de Boston. C'est à dire d'une longueur de 750 pieds et d'une profondeur de 30 pieds et d'une largeur de 80 pieds.

Ces dimensions permettront de mettre en cale sèche les plus grands navires durant de longues années à venir.

DERNIERE HEURE.

Les Députés arrêtés.

Paris, France, 24 février.—M. Deroulède et Marcel Habert sont encore en prison cette après-midi. Autorisation de les poursuivre sera demandée à la Chambre des Députés.

M. Millevoix comparait devant le tribunal correctionnel pour attaques contre la police.

Le préfet de police a commencé des perquisitions au siège de la Ligue des Patriotes, rue des Petits-Champs.

A la Chambre des Députés de Paris.

Paris, France, 24 février.—Une grande excitation régnait aujourd'hui au Palais Bourbon, et de nombreux députés étaient présents.

Le président de l'assemblée a donné lecture d'une lettre du procureur public, d'après laquelle le général Rigel aurait témoigné qu'une bande d'individus, à la tête desquels se trouvaient M. Deroulède et Habert, a suivi sa brigade et est entrée dans la cour de la caserne occupée par les troupes.

M. Deroulède et Habert, a ajouté le général, ont questionné les officiers et refusé de partir quand l'ordre leur en a été donné. Conséquemment, ils ont été arrêtés; et ils ont avoué que leur intention était d'engager les troupes à un mouvement révolutionnaire et de remplacer la république parlementaire par la république plébiscitaire. (Exclamations.)

Les deux députés mentionnés ont été alors conduits à un poste de police.

Conséquemment, le procureur demandait l'autorisation de poursuivre les deux députés pour tentative de détournement des escadrons de leurs devoirs.

M. Castelin, député d'une circonscription du département de l'Aisne, a demandé que M. Deroulède et Habert fussent mis provisoirement en liberté, sans préjudice des poursuites.

M. Castelin a déclaré qu'il connaissait l'amour de ses amis pour la république et qu'il ne les croyait pas aussi coupables qu'on l'annonçait.

Le président du conseil a dit qu'une décision devait être prise immédiatement, à savoir si les deux députés seraient poursuivis, et il a demandé à la Chambre de nommer une commission devant présenter un rapport dans la soirée.

Après une courte entrevue avec M. Dupuy, les membres de la commission ont décidé d'autoriser les poursuites contre les deux députés mentionnés.

Subséquentement, la Chambre a voté par mains levées les poursuites, et a repoussé l'amendement de M. Castelin.

A Paris.

Paris, France, 24 février.—La police a posé les scellés à la résidence de M. Marcel Habert et au siège de la Ligue des Patriotes.

Des membres de la Ligue se sont rassemblés et ont fait une démonstration contre la police. Plusieurs d'entre eux ont été arrêtés pour attaques contre un agent.

M. Millevoix est arrivé et a pressé les manifestants de s'apaiser, «afin de ne pas compromettre le cas de Deroulède».

Après des cris de «Vive Deroulède», «Vive l'Armée» et «A bas Loubet», les manifestants se sont rendus au théâtre Moncey pour entendre une conférence de M. Francis de Pressensac.

Mort du général de Rochebouet.

Paris, France, 24 février.—Le général Gaston de Grimaudet de Rochebouet, président du conseil et ministre de la guerre sous la présidence du maréchal de McMahon, deuxième président de la République Française, est mort aujourd'hui dans sa quatre-vingt-troisième année.

Mort de M. Emile Welti.

Berne, Suisse, 24 février.—M. Emile Welti, le distingué homme d'état suisse qui fut six fois élu président de la Confédération, est mort aujourd'hui dans sa soixante-quatorzième année.

Entrée de Maximo Gomez à la Havane.

La Havane, Cuba, 24 février.—Le général Maximo Gomez, commandant en chef de l'armée cubaine, est entré cette après-midi à la Havane, escorté du général Ludlow et de membres de son état-major, et de l'escadron L du septième régiment de cavalerie des Etats-Unis.

Le général Gomez est entré à la tête de deux mille cavaliers et fantassins cubains. La population a manifesté un enthousiasme indescriptible.

Athénée Louisianais.

CONCOURS DE 1898. L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: Etude sur l'Etatoubrind.

C. LAZARD & CO., L'rd. VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux.

STANDARD GUANO AND CHEMICAL MFG CO. Fertilisateurs d'Os Bruts de Première Qualité.

Ge Lit en Fer Emailé en Blanc. \$5.00 Simple ou double grandeur \$5.00. W. G. TEBAUT, Le magasin de MEUBLES à meilleur marché dans le Sud.

qu'au 1er mars 1899 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or et un prix de cinquante dollars en espèces.

Feuilleton L'Abelle de la N. O. Mamz-elle MIOUZIC GEORGES PRADEL PREMIERE PARTIE LES TORTURES D'UNE MERE.

—Eh !... c'est un domestique... on un chien... Laissons donc tranquilles avec tes histoires... Nous sommes ici pour rigoler.

Que venait-elle d'apprendre, la malheureuse mère ! L'épouvantable crime, le crime doublé d'un sacrilège infâme, qui lui avait pris son mari !

l'univers entier entre son enfant et les assassins ! Oh aller !... Oh courir ! En son épouvante, elle était vainement les yeux autour d'elle !

homicide l'a poussé !... Que d'héritiers se trouvent ainsi pourvus d'une grosse et liquide fortune à laquelle ils n'avaient aucun droit.

se méfieront... Jouer un rôle devant eux serait au-dessus de mes forces !... Je ne pourrais !... Il faut partir !... Aller trouver sir Roland !...

ser, mon enfant... Je coucherais moi-même Colette. Fanny regarda sa maîtresse avec une véritable stupeur.